

Ana Gladys Mendez

Persécutée dans son pays natal, l'activiste sociale Ana Gladys Mendez quitte le Salvador à destination du Canada en 1985. Elle s'installe dans la région d'Ottawa où elle met ses talents au service de ses compatriotes, entre autres, des personnes âgées.

Née le 1^{er} mars 1951 à San Salvador au Salvador, Ana Gladys Mendez a joué un rôle très important au sein de la communauté estudiantine. Cette dernière a fait ses études au département des langues étrangères de la faculté des sciences humaines à l'Université du Salvador. Douée d'un sens profond du leadership, elle a fondé, en 1973, l'Association sportive des étudiants salvadoriens universitaires (ADESAM).

Élue présidente de l'association des étudiants de langues étrangères en 1976, elle joue un rôle dans l'amélioration des plans d'études afin de favoriser une meilleure qualité d'apprentissage et d'enseignement. Elle a aussi participé à différentes organisations du mouvement social du Salvador en faisant partie entre autres, des Femmes progressistes du Salvador (AMPES). En plus, elle a été engagée dans le contingent de jeunes salvadoriens militant au sein de l'Union démocratique nationaliste, un parti d'opposition guidé par des principes de lutte pour la justice sociale, l'égalité, la démocratie et l'autodétermination du peuple salvadorien.



Source : Diane Roy

En tant que leader active du mouvement social, elle a occupé plusieurs fonctions importantes. Par contre, tout cet engagement a comporté une large part de risques et de dangers mettant en péril sa sécurité et même sa vie, à cause du climat politique de persécution et de répression contre les militants et surtout, les dirigeants du mouvement social. Cette situation politique malsaine s'est transformée en une guerre civile qui a duré 12 ans et fait 80 000 morts. Son mari a d'ailleurs été torturé et assassiné, en 1979, par les Escadrons de la mort dirigés par Roberto D'Aubuisson, le fondateur du parti de droite qui est à la tête du gouvernement salvadorien actuel (ARENA).

Persécutée et faisant l'objet de menaces de mort proférées par les Escadrons de la mort, Mme Mendez se voit contrainte de quitter sa terre natale et d'immigrer au Canada avec sa fille en 1985.

À son arrivée, elle étudie le français, et après avoir franchi la barrière linguistique, elle intègre le marché du travail comme préposée à domicile pour les personnes âgées, particulièrement

celles qui sont atteintes de Parkinson et d'Alzheimer. Depuis 1993, elle fait partie des familles d'accueil et s'occupe des personnes avec une sévère déficience intellectuelle.

En 2001, alors que l'Assemblée générale des Nations unies a proclamé l'année 2001 « Année internationale des volontaires » pour souligner la contribution de milliers de bénévoles à travers le monde entier, le Gouvernement du Canada a reconnu Mme Ana Gladys Mendez pour son œuvre bénévole.

En 2005, elle démarre un projet qui vise la communauté salvadorienne et devient membre-fondateur du premier conseil d'administration de l'Association salvadorienne-canadienne d'Ottawa et de la région de la capitale nationale (ASCORCAN).

Mme Mendez est également membre fondateur de l'Association Avenir de l'Outaouais-Gatineau qui vise à former des liens de coopération, de solidarité et d'amitié entre les membres de la communauté. Quant à la communauté latino-américaine, Mme Mendez participe depuis 2005 à l'Association des femmes salvadoriennes de Gatineau et Ottawa, qui encourage l'intégration des femmes salvadoriennes dans la société francophone et anglophone de la région de la capitale nationale.

N'ayant jamais abandonné la lutte pour la justice dans son pays, Mme Mendez fait partie du comité FFMLN (Frente Farabundo Martí para la Liberación Nacional) d'Ottawa où elle tient le rôle de coordonnatrice politique. Ce groupe travaille sur des projets de solidarité au Salvador.

Au plan social, elle continue de s'engager bénévolement dans le milieu communautaire francophone et partage son expertise et ses connaissances afin de développer divers projets d'intégration communautaire. Elle est d'ailleurs membre fondateur du Centre communautaire Entre-Nous, du secteur Aylmer, à Gatineau. En plus de son expérience bénévole à ce centre, elle y a occupé la fonction de directrice.